

PASCAL PRINCE



VOTEZ
L'AUTHENTICITE

Qui suis-je?

www.pascalprince.ch

HELVETHICA
POUR L'AVENIR

hello@helvethica.ch
www.helvethica.ch

Suivez-nous
Soutenez HelvEthica



Démocratie :
C'est au PEUPLE de décider !
Il n'y a jamais trop de démocratie!

Né en 1969, 3ème de 4 enfants. Mon papa était mécanicien et ma maman était ...
maman et contrôleuse de pièces de décolletage à domicile de temps en temps.

Ma maman m'a élevé dans un féminisme bienveillant. Elle nous disait par exemple
d'être généreux en « mercis » car c'était son seul salaire. L'égalité des droits et le
respect mutuel entre les genres sont ancrés au plus profond de mon âme.

J'ai bénéficié du soutien de ma maman tout au long de ma vie, notamment lorsque le
curé avait organisé les premières communions et alors que les garçons devaient
choisir un parrain, moi je voulais avoir une marraine, ma tante Sonia. Ma mère
n'avait pas hésité à dire au curé que si ma tante ne lui convenait pas, que je ne ferais
pas ma communion !

J'étais fier comme un paon aux bras de ma tante alors tous les autres garçons et filles
avaient respecté les normes...

J'ai choisi le métier de contrôleur car j'aime voyager. Comme il fallait être bon en
allemand, à peine fini l'école, que ma mère m'avait trouvé un job à 200.- / mois, 6
jours sur 7, dans une résidence d'une agence de voyage en groupe d'Allemagne, mais
située à Meggen au bord du lac de Lucerne.

J'y ai appris le bon allemand et le travail bien fait à la Suisse allemande.

J'y faisais la cuisine, le service, le nettoyage des chambres, l'accompagnement des
clients. Pendant une année un mois et un jour...

Ensuite à peine rentré, je me souviens avoir passé 2 semaines de vacances avec
grand-mère au chalet à Derborence, avant mon retour au boulot.

Ma maman m'avait trouvé une place comme garçon au pair dans une famille
américano-colombienne. Une famille que j'ai plus appréciée que la patronne je
pense...

Je n'étais pas très mature et ils ont appris la cuisine en même temps que moi!

Mais ils m'ont emmené en Floride pour leurs vacances . Le temps que je tombe
définitivement amoureux des USA...

Puis a débuté mon apprentissage aux CFF à Bienne.

Fièremment jurassien depuis un repas mémorable à Lucerne où mon patron d'alors
m'avait déclaré en face, fou de rage : « Vous les jurassiens, on devrait vous aligner et
vous fusiller! » C'était à cause de la destruction de la sentinelle des Rangiers... C'est
ce qui m'a fait m'intéresser au Jura et rendu militant jurassien! Je me suis inscrit au
Groupe Bélier dès que j'ai pu ! Une merveilleuse expérience de combat politique qui
encore aujourd'hui me pousse à lutter pour mon peuple. Le Jura de Boncourt à La
Neuveville reste gravé dans mon cœur et mes actions !

Du coup à Bienne, en tant que séparatiste, durant tout mon apprentissage, les années
de braises étaient bien chaudes...

Après l'apprentissage, j'ai passé 2 ans à Lausanne.

J'ai profité pour faire le tour de l'Europe en train. Écosse-Turquie, Portugal - Finlande
et Tanger - Alger - Tunis

Puis retour au Jura avant plusieurs voyages aux States pour visiter les amérindiens,
Lakota, Apaches, Cherokee, tombe de Geronimo.

Des expériences inoubliables, des questions surprises aussi, des américains qui me
demande si je suis venu en bus ou en train et si on avait aussi des "indiens" en
Europe...

Voyages encore en Bolivie avec le frangin pour le foot. Des rencontres mémorables,
avec l'équipe nationale du Brésil.

Ensuite, un long tour du monde, avec dans des pays peu connus, Tonga, Samoa,
Vanuatu...

Ce voyage comportait un séjour de 3 mois en Australie pour apprendre l'anglais. J'ai
demandé à l'école d'aller visiter une réserve aborigène et on avait tous pu discuter des
horreurs commises par les colonisateurs, sans victimisation excessive, mais c'est très
important de comprendre.

Retour en Europe en passant par l'Afrique méridionale,, Zimbabwe, Zambie ou Botswana. Merveilleuse nature, étonnante Afrique !

Au niveau politique, en 1992, j'avais fondé le Mouvement Indépendantiste Jurassien pour que le Jura, qui avait voté pour l'Europe, puisse quitter la Suisse pour rejoindre l'Europe des Peuples. Aujourd'hui, je suis totalement opposé à ce qu'est devenu l'Europe technocratique, bureaucratique, élitiste et qui agit contre les peuples européens...

Grâce au MIJ, j'ai assisté à une séance des Nations unies des peuples non représentés à La Haye et j'y ai fait des rencontres extraordinaires avec des militants Tibétains, , des papous occidentaux, moluquois et des tahitiens en recherche de reconnaissance du désastre écologique des essais nucléaires français à Mururoa. D'ailleurs, grâce à cette rencontre, le roi de Tahiti (même s'il ne revendique pas le retour de la monarchie) avait dormi chez moi durant sa tournée européenne. Et lorsque je me suis rendu à Tahiti, j'ai pu participer à une occupation des terres et à une manifestation de contestation de la confiscation des terres locaux. (Toute parcelle non habitée plus de 30 ans devenait automatiquement propriété de l'état français. Donc le but était de dormir sur place et les moustiques étaient les meilleurs alliés des français...

Lors de cette conférence, j'ai eu l'immense privilège de travailler avec Ken Saro-Wiwa, militant des Ogonis contre les désastres écologiques et politiques liés à l'exploitation des gisements pétroliers au Nigeria. Un homme extraordinaire, d'une sagesse et d'un courage qui a marqué mon esprit. La junte au pouvoir l'a pendu peu de temps après, provocation une prise de conscience du monde entier sur la cause des Ogonis.

J'ai aussi créé Mobilant.org pour lutter contre les mises en place des zones 30 qui avaient été largement refusées en votation fédérale. Mais le soir même de la votation, le BPA annonçait qu'il les introduiraient petit à petit, quartier par quartier, village après village car les mentalités n'étaient pas encore prêtes.

J'ai gagné au tribunal cantonal jurassien pour le village de Saucy, 100% de nos arguments ont été reconnus. Puis j'ai perdu aux Enfers, malgré une pétition recueillant la majorité des votants, les autorités n'ont jamais cédé. Et là toute l'hypocrisie juridique s'est faite bien voir, l'argument qui a fait pencher la balance était "le passage d'une piste cyclable européenne"...

Au fil des réussites de Mobilant.org, on est intervenu au Jura-Sud, à Begnins ou à

Arlesheim, malheureusement l'état juridique se resserrait et aujourd'hui, on ne peut plus faire opposition, l'ordonnance a été supprimée les zones 30 peuvent être introduites n'importe où.

Je suis entré en politique au PCSI car ils étaient en faveur de la Suisse sans armée. J'ai été élu au Conseil de Ville de Delémont en 1996.

Un de mes souvenirs les plus précis, était une fois de plus un déni de démocratie.

Le canton voulait introduire la taxe au sac pour favoriser le recyclage et le tri. J'y étais favorable. Pierre Kohler, jeune trublion à l'époque, avait lancé un référendum. Ma femme était opposée à cette nouvelle taxe. Cette opposition sur un sujet par vraiment fondamental avait provoqué une ambiance taquine, qui allait gagner de nous deux? Le résultat du référendum était sans appel, refus de la taxe par 66%!

J'ai félicité ma femme... Mais, peu de temps après, séance du Conseil de Ville de Delémont, demande urgente d'introduire quand même la taxe au sac en ville ! On votait en même temps pour une de mes motions pour favoriser la démocratie, un achat pour 15'000.- de panneaux "aujourd'hui je vote" a disposer quelques semaines avant dans le domaine public pour encourager à voter.

Je suis monté à la tribune pour fustiger l'hypocrisie et le manque choquant de respect de la démocratie : on va demander aux gens de voter, mais quand ils votent, on fait le contraire alors que l'encre sur le bulletin n'est même pas sèche!

J'ai donc demandé aux conseillers de ville de refuser cette taxe au sac, malgré ma conviction afin de respecter le vote des delémontains!

La taxe est passée facilement en première lecture, il y avait de mémoire 6 voix contre. À la deuxième lecture, j'étais le dernier à soutenir le choix du peuple, un collègue de parti avait voté contre aussi mais parce qu'il n'était pas d'accord sur la somme de la taxe ...

Je suis rentré à la maison dégoûté, j'ai annoncé à ma femme l'introduction de la taxe à Delémont, elle m'a dit : tu sauras, ne me demande plus jamais d'aller voter ! Je ne dis pas que je ne vais plus jamais voter, mais ne me le demande plus jamais !!

D'ailleurs elle était farouchement contre l'Europe en 1992, et moi au contraire dans les comités pour. C'était la première fois qu'elle avait le droit de vote. Vu mon

engagement, elle ne voulait pas aller voter. J'ai insisté pour qu'elle aille voter, elle m'a dit que cela allait annuler mon vote et je lui ai répondu que si on avait donné le droit de vote aux femmes, ce n'est pas pour qu'elles votent comme les hommes. Je l'ai amenée au bureau de vote, c'était la dernière à voter! En revenant à la voiture elle me regarde et me demande pourquoi je ne la critique pas, et là je l'ai au contraire remerciée d'être aller voter et d'avoir décidé pour elle-même. Aujourd'hui, quand je vois cette horreur qu'est devenue l'Europe, je suis encore plus reconnaissant qu'elle a été jusqu'au bout de son choix.

J'ai été syndiqué dès la première semaine de ma carrière, c'était une telle évidence à l'époque. On gagnait des droits et des améliorations à chaque négociation. Le bouquet final fut la CCT.

Mais après l'euphorie de la première CCT, les suivantes ont apporté peu d'améliorations, mais souvent des concessions.

Les années passant, je me suis retrouvé à devoir assumer des responsabilités. N'étant pas peureux, on m'a vite poussé devant. À un moment donné, on m'a proposé pour la Commission du personnel car le délégué que je remplacerais était un peu un agent double, toujours d'accord avec les CFF et prompt à donner des idées contre nous ..

J'ai été élu, malgré que je devais représenter Bienne et Delémont, vu mon activisme séparatiste, ce n'était pas gagné.

Je n'ai pas tenu longtemps, j'ai fait un petit burn-out car j'y croyais trop! Je prenais chaque échec perso.

Ma sœur très sage, m'avait expliqué que je devais cesser de me battre, je lui ai demandé si elle voulait ma mort! Puis elle a développé : tu es comme un kayakiste qui essaie de remonter la rivière, tu n'y arriveras pas. La société, ton employeur, l'état sont le courant de la rivière, ils sont plus forts. Par contre toi le kayakiste tu choisis le chemin. Si tu veux aller à gauche mais que ça ne va pas, ce n'est pas grave, tu passeras à droite mais tu progresses quand même, qui sait, ce sera peut-être même mieux en passant à droite...

Depuis ce jour-là, j'applique cette logique et je vis mes échecs beaucoup plus légèrement !

Après ma convalescence, j'ai à nouveau été élu à la commission du personnel des contrôleurs niveau romand.

Peu de temps après, comme il y avait une réélection complète de la commission du personnel au niveau division (soit le niveau national, sur toute la Suisse et plus seulement sur la Romandie), on m'a demandé de me présenter, comme candidat romand. En fait, ma candidature avec mes motivations trop vindicatives, servait surtout à diminuer les chances du 3ème candidat, aussi un peu trop rebelle, contre les deux candidats adoubés par la direction. Le truc pas prévu fût que je suis arrivé 2ème, devant l'un des deux candidats adoubés, ce qui a surpris plus d'un !

Bien que le combat syndical n'est pas ma tasse de thé, je défends avec acharnement les droits de mes collègues. Tout en étant absolument respectueux de la hiérarchie, la logique en Suisse faisant que les employeurs ont presque tous les droits, j'essaie de leur faire comprendre que même s'ils ont tous les droits, ce n'est pas dans leur intérêt d'en abuser. C'est malheureusement souvent des déceptions à avaler...

Cela fait donc 12 ans maintenant que je suis dans ces différentes commissions du personnel et de ce que je perçois, je suis à la hauteur des attentes de mes collègues qui comprennent souvent mieux que moi le peu de réalisation des souhaits.

J'ai eu la chance de pouvoir vivre mon rêve américain pour de vrai à 30 ans. Mon employeur participait à un programme fantastique. Il s'agissait du programme "Work in California". Le but était de casser les préjugés USA vs Europe. Environ 300 européens allaient travailler aux USA pendant 3 à 6 mois pour comprendre le marché du travail. J'ai dû forcer ma candidature, nos planificateurs n'ayant aucune envie de perdre des agents.

Bref, j'ai pu participer au programme et j'ai travaillé comme lobby directeur à l'aéroport de Los Angeles pendant 3 mois.

J'étais le mieux payé de tous parce que j'étais le seul de mon groupe à avoir passé l'examen d'entrée. Notamment grâce à mon niveau d'anglais qui m'avait permis de finir le questionnaire complètement.

J'avais donc un salaire de 12.85\$ / heure.

Le premier jour, avec un show à l'américaine, ils nous ont tenu en haleine. Comme United Airlines est la plus grande entreprise de transport aérien du monde, ils allaient être généreux avec nous... Roulement de tambour, ils nous octroyaient.... Dès la première année d'engagement... UNE semaine de vacances payée!!!! Et toute la salle jubilait ! Moi j'étais au fond de la salle et horrifié, je me demandais combien d'épisodes j'avais loupé!

J'ai travaillé aussi aux bagages avec John, un vieux qui avait l'air vieux... Très sympa comme tous les américains que j'ai côtoyé, il travaillait comme moi tous les jours. La grande différence, lui était retraité.... Il avait non seulement l'air vieux, mais il avait...71 ans ! Quand je lui ai demandé pourquoi il venait quand même tous les jours travailler à mes côtés, ben il n'avait pas le choix, sa rente de 250\$ ne lui suffisait pas pour vivre...

Le peu d'activité des syndicats là-bas m'avait choqué à l'époque. Aujourd'hui, je constate la même dilution du combat syndical qui est devenu un syndicat honeymoon (« lune de miel », le syndicat n'ennuiera pas et encore moins blesser l'entreprise...) comme celui chez UA à l'époque...

Je n'ai vu mon chef qu'une fois. Il était particulièrement fier de m'annoncer qu'il avait 30 ans de boîte et qu'il aurait donc droit désormais à 3 semaines de vacances ! Quand je lui ai expliqué la situation en Suisse, j'ai lu dans son regard qu'il ne croyait pas ma « propagande » !

Ce séjour m'a énormément appris, même si évidemment le rêve américain est plutôt un cauchemar dans la pratique, je suis toujours autant épris de l'esprit de liberté et de responsabilité personnelle du rêve américain. Il y a certes une bonne distance entre le rêve et la réalité, mais je poursuis encore ce rêve "américain".

J'ai compris aussi 7 ans plus tard avec ce programme, pourquoi le serveur du pizza Hut de Rapid City où l'on avait mangé mon frère et moi et où le serveur, néerlandais, nous avait demandé les larmes aux yeux de l'aider à revenir en Europe. Autant mon frère que moi on s'était dit : il est fou ou quoi, il vit aux STATES, il vit notre rêve, ce ne peut être qu'un menteur.... Aujourd'hui, je me plierais en quatre pour l'aider à revenir!

Je suis arrivé premier des viennent ensuite à l'élection de 1996 pour le parlement. En 1998, à la faveur des désistements, je suis devenu député suppléant.

Lors de ma toute première séance, j'avais décidé de rester moi-même et de ne pas porter de cravate. Le PCSI avait décidé de faire une action et tout le groupe parlementaire était monté ensemble à la tribune pour faire une déclaration pendant les questions orales. Clic clac photo, la presse avait relayé le tout. Peu de temps après, un collègue qui travaille au nettoyage me demande si c'est bien moi qui avait été élu député, je lui réponds « oui bien sûr », et il me répondit, « ah parce que j'ai vu la photo dans le journal et j'ai cru comprendre que tu étais le concierge puisque tu n'as pas de cravate »...

Depuis j'ai remis la cravate, conscient du respect que je devais avoir en regard de la fonction. Sans changer le fond, je pense que la forme est aussi une signe de respect nécessaire...

Je suivais le mouvement et comme le PCSI laissait beaucoup de liberté de choix, j'étais à l'aise.

Mais avec les changements de personnes, les calculs politiques et le gauchisme culpabilisant envahissant, quelques débats m'ont éloigné de cette logique.

Au point que, même si j'avais eu le deuxième meilleur score du parti lors de ma dernière élection, les divergences commençaient à me peser.

Ces années ont été riches et j'ai pu représenter le Jura à l'Assemblée des Parlementaires francophones. J'en avais profité pour aller visiter l'aide au développement du Jura (l'un des meilleurs projets fait par un canton).

Je n'ai jamais hésité durant ces assemblées parlementaires francophones à soutenir les "petits pays" contre la grande France et un député socialiste jurassien bien connu me l'avait bien reproché. L'accueil des autres délégations était nettement meilleur. C'était extrêmement enrichissant, et même si ça peut paraître du superflu pour un citoyen contribuable, pour moi les connaissances acquises en expérience humaine valent largement l'investissement.

J'ai assisté à des débats poignants, par exemple entre des députés centrafricains qui voulaient interdire tout mandat politique aux illettrés, alors que les tchadiens défendaient mordicus le bilan de leur premier (historiquement) ministre de l'intérieur qui est illettré, mais qui avait une grande sagesse et était pragmatique.

Les députés du Congo Brazzaville m'avaient demandé qui était le président de la Suisse car on n'en entendait jamais parler... Je leur ai expliqué le système collégial du CF et ils en avaient presque les larmes aux yeux et m'ont dit qu'ils rêveraient de pouvoir faire de même pour leur pays tant le clanisme perturbe leur développement...

Pour revenir au Jura, je me suis battu à de nombreuses assemblées pour que le PCSI soit plus actif démocratiquement avec notamment des participations aux élections nationales et des candidatures multiples au gouvernement.

J'ai chaque fois été renvoyé à mes études...

Toutefois, une année, le fils du ministre était dans l'assemblée. Alors que chacun allait de son couplet pour dire à quel point je me trompais, Thomas est intervenu pour dire que non, Pascal avait raison, qu'il fallait participer aux élections fédérales ! La soirée prit une autre tournure, l'idée de Thomas était révolutionnaire !

On a donc participé avec 4 candidatures à ces joutes nationales. J'ai fini bon dernier du parti, mais ils avaient soutenu ma participation ! Peu de temps après, Thomas a été élu maire de Porrentruy et sa bonne campagne pour les fédérales l'avait certainement aidé.

Je n'ai pas eu beaucoup de succès en politique malgré tous mes engagements. Une de mes plus belles réussites, à savoir l'acceptation de l'interdiction de quotas d'amende pour la police jurassienne n'était due en fait qu'à la pré campagne pour le gouvernement où le président du parlement d'alors visait un siège au gouvernement. Il avait dû trancher, le résultat était de 26 contre 26. Cela lui permettait de mettre en difficulté le ministre dont il visait le siège...

Ce ministre d'ailleurs m'expliqua après le vote qu'il s'en foutait et que s'il n'y aura plus de quotas, les objectifs resteront... 4 ans plus tard, la motion fut classée sans suite ... Belle victoire mais inutile...

Mon engagement au Groupe Bélier m'a maintenu en contact avec la Jeunesse militante au Jura. J'ai essayé de lui offrir une plateforme lors de l'élection cantonale en créant le mouvement Rauraque du Nord. Il s'en était fallu de peu qu'on eu un ou deux élus. Puis pendant la pandémie du COVID, j'ai essayé à nouveau de permettre à d'autres personnalités de participer sur une liste indépendante, Avenir de Bonheur à l'image de ce qui s'était passé en Islande à l'époque avec la percée d'un mouvement contestataire qui sortait des clichés politiques.

Grâce à HelvEthica, une nouvelle approche est possible, et si je suis élu cette année, je vais défendre les besoins et les aspirations de la population et pas les intérêts de partis ou de l'appareil administratif. Ma volonté de changer radicalement la politique fiscale du Canton, avec une forte diminution de la pression sur les citoyens est un exemple concret de mon approche.

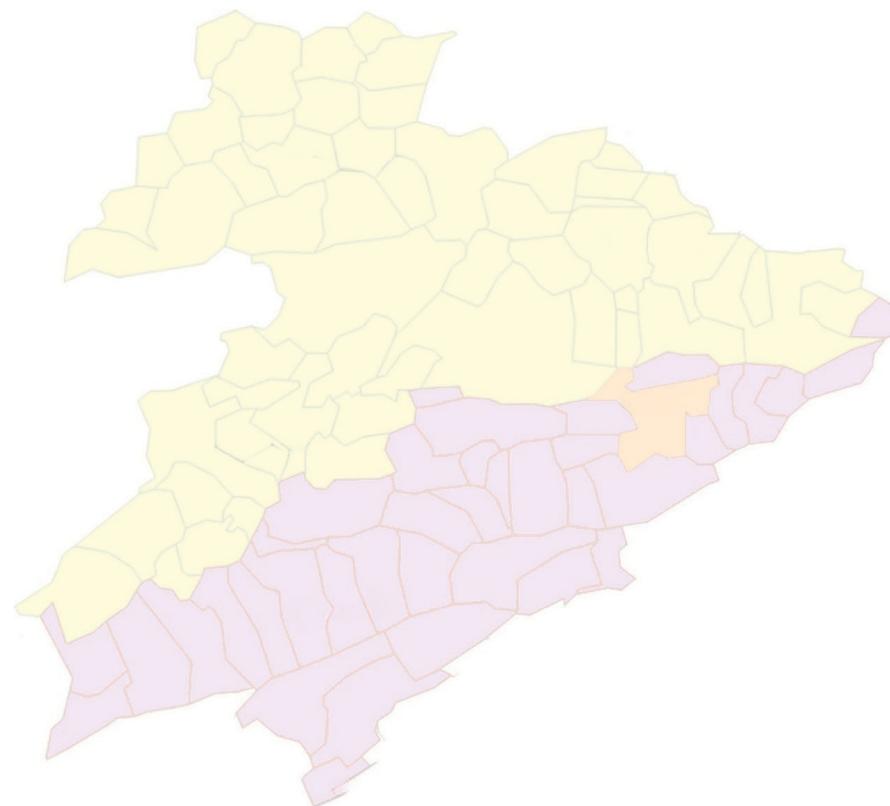
Je désire aussi que le Peuple donne la direction sur les choix fondamentaux : géothermie profonde, éoliennes industrielles, hôpitaux, caisse maladie cantonale, tourisme, efficacité routière, transports publics, etc.

Voter pour Pascal Prince, c'est choisir la garantie de la défense des intérêts des citoyens jurassiens !

**Pour la plupart, la politique, c'est défendre des intérêts.
Pour HelvEthica, c'est défendre des droits !
Les droits fondamentaux et la dignité des êtres humains.**

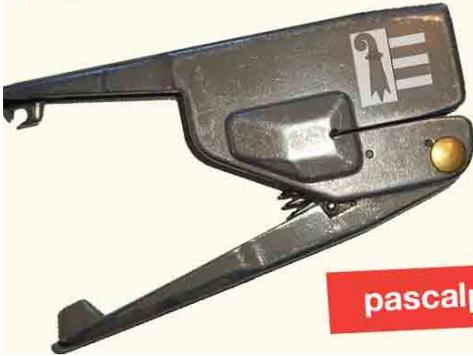
hello@helvEthica.ch
www.helvEthica.ch

Allez voter pour Pascal Prince



Gouvernement
24 novembre 2024
Election complémentaire

LE JURA EN PINCE POUR



pascalprince.ch

**PASCAL
PRINCE**



La tendance des partis politiques traditionnels et de leurs représentants est plus orientée par des conflits d'intérêts que par les valeurs de la Constitution et les intérêts réels des citoyens.

HelvEthica est un parti politique totalement en-dehors des clivages gauche-droite-centre et dont les représentants s'engagent à rester incorruptibles.

**Pour la plupart, la politique, c'est défendre des intérêts.
Pour nous, c'est défendre des droits !
Les droits fondamentaux et la dignité des êtres humains.**

**Ni gauche, ni droite, ni centre !
Le bon-sens est un parti.**

**hello@helvethica.ch
www.helvethica.ch**

HELVETHICA
POUR L'AVENIR

IBAN: CH28 0624 0575 1283 3783 3

